

UNIVERSITE « JEAN MOULIN » LYON 3
L'ECOLE DOCTORALE LETTRES
« SYSTEMES, IMAGES, LANGAGES »
18, rue Chevreul, 69362, Lyon Cedex 02
Tel. 04 78 78 74 69
ecodocle@univ-lyon3.fr

Journée doctorale de Philosophie
Centre de Recherches Philosophiques

Samedi, le 19 novembre 2005

Salle Nerson

(15, quai C. Bernard - 69007 Lyon)

De 10 heures à 17 heures

DU CORPS AU TEXTE

- AUTOUR DE LA PHILOSOPHIE DE MERLEAU-PONTY ET PAUL RICŒUR -



- ARGUMENTAIRE -

“Du corps au texte” renvoie à un parcours propre à la philosophie française d’après les années ‘45 jusqu’à ‘85 : on peut dire qu’au long de ce parcours se joue *l’originalité de la phénoménologie française*. On parle souvent des différents tournants de la phénoménologie à la française, tel que le tournant théologique (Dominique Janicaud) ou de versions *more gallico demonstrata* de l’herméneutique phénoménologique (Jean Greisch), sans questionner les vrais responsables de ces décisions méthodologiques, les fondements sur lesquels repose le *corpus* de la pensée phénoménologique française, à savoir *le corps* et *le texte*. Ces deux notions sont, si l’on peut dire, *le guide transcendantal* pour deux entreprises philosophiques essentielles, celle de Merleau-Ponty et de Paul Ricœur.

1. Ces deux projets ont pour but d’approfondir et de dépasser la phénoménologie husserlienne, notamment son aspect rationaliste, mais en suivant des concepts directeurs différents. D’un côté, Merleau-Ponty voit dans *le corps* un foyer de sens plus primitif que la conscience, d’où la nécessité de chercher, derrière l’intuition constituante, un paradigme du véritable rapport au monde, à savoir *la perception*. De l’autre côté, Ricœur propose une autre “modification” de l’idée même de la phénoménologie par une greffe herméneutique sur le tuyau du *corpus* husserliien ; en conflit avec les présuppositions de l’idéalisme husserlien, l’herméneutique repose sur le fondement de la phénoménologie herméneutique en tant que *texte*. Au-delà de la divergence de leur points de vue, les deux projets envisagés ici partagent l’opposition *féconde* à l’égard de l’idéalisme husserlien : il ne s’agit pas, en effet, d’un rejet de la philosophie réflexive, mais, au contraire, d’un appropriation originale de la conscience, d’un approfondissement suivi d’un dépassement de l’idéalisme transcendantal vers une autre configuration de la phénoménologie, selon la clé du “je peux” ou du “je veux” (qui remplace le classique “je

Contacts :

paulmarinescu2001@yahoo.com
dorelbucur@yahoo.fr

pense”).

2. Le parcours pourrait aussi être désigné par une autre formule : “du *cogito* tacite au *cogito* blessé”, parce que ces deux notions révèlent le visage caché du *cogito* husserlien, le revers de la médaille de l’évidence, de la transparence, à savoir le domaine des synthèses passives, l’unité du sens présumé mais jamais achevé, l’horizon ambigu du monde de la vie etc. Merleau-Ponty et Ricœur ont le grand mérite d’introduire au sein de la phénoménologie cette idée accablante de la *finitude*, sans déboucher sur une ontologie existentielle, emboîtant le pas de Heidegger, mais en préservant les grandes lignes tracées par Husserl.

3. Nous pouvons parler, en effet, d’une dimension ontologique de ces deux philosophies, mais, ce qui est le plus étonnant, c’est que les deux ontologies qui entourent le *cogito* tacite et le *cogito* brisé restent dans le même discours de l’inachevé. L’ontologie, après Husserl et au delà de Heidegger, est soit *indirecte* (Merleau-Ponty), soit *brisée* (Ricœur). L’ontologie qui se veut une “élaboration” de l’ordre pre-théorique, qui appelle un sens neuf de l’Être, suit à la reconnaissance que “le corps n’est pas un fait empirique, mais qu’il a signification ontologique”. De même façon, l’ontologie ricœurienne, placée d’abord dans l’aval de l’existence, comme questionnement de l’être interprété, a comme objet le monde projeté par *le texte*.

Nous pouvons donc souligner que les trois éléments autour desquels ce projet gravite peuvent être formulés en trois questions :

1. *Que veut dire “corps” et “texte” par rapport à la conscience constituante ?*
2. *Comment l’idée de la finitude modifie-t-elle les significations du cogito réfléchi ?*
3. *Que veut dire l’être pour une phénoménologie du corps et pour une phénoménologie herméneutique du texte ?*

- PROGRAMME -

MATINEE :

10h00 Présentation de la journée : Paul MARINESCU (doctorant, Université Jean Moulin Lyon 3, Université de Bucarest).

10h30 M. Etienne BIMBENET : De l’homme « plus grand et plus petit que lui-même » (maître de conférences, Université Jean Moulin, Lyon 3).

11h30 M. Jean-Philippe PIERRON : « L’hospitalité généalogique » ou le « Se reconnaître dans le lignage » (maître de conférences, Université de Bourgogne).

PAUSE DEJEUNER

APRES MIDI :

14h30 M. Dorel BUCUR : Le corps et le texte (doctorant, Université Jean Moulin Lyon 3).

15h30 M. Paul MARINESCU : Du surcroît du sens à la brisure de l’être (doctorant, Université Jean Moulin Lyon 3, Université de Bucarest).

Contacts :